Mieux comprendre la diversité des réalités des pères issus de l'immigration

afin de mieux les soutenir et valoriser leur apport à la famille et à la société québécoise

Regroupement
pour la valorisation
de la paternité

Juin 2025

DIRECTION

Raymond Villeneuve
Regroupement pour la
Valorisation de la Paternité

RÉDACTION

Mathieu Gagné
Christine Gervais
Raymond Villeneuve

COLLABORATION À LA RÉDACTION

Saïd Bergheul
Tamarha Pierce

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉVISION LINGUISTIQUE

Création W

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Saïd Bergheul
Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue

Myriam Boivin-Villeneuve
Ministère de la Famille

Antoine Brousseau-Desaulnier
Ministère de l'Immigration,
de la Francisation et de l'Intégration

Christine Gervais
Université du Québec
en Outaouais

Alexis Gravel
Ministère de la Famille

Joanie Migneault
Ministère de la Famille

Tamarha Pierce
Université Laval

Toky Randrianasolo
Ministère de la Famille

Kevin Rousseau
Ministère de la Famille

REMERCIEMENTS

Merci à Otacilio De Oliveira et à Faty Diambang, de l'équipe du projet Pères immigrants du RVP, pour leur regard sensible sur les réalités décrites dans ce document et leur participation à la révision des textes.

Merci aux pères, mères et enfants qui ont partagé leur histoire et témoigné de leur vécu dans le cadre des travaux de recherche qui ont été pris en considération pour la préparation de ce document. Vos mots ajoutent une dimension très importante à la compréhension du propos.

© Regroupement pour la Valorisation de la Paternité
Juin 2025

Table des matière

4 Mot d'introduction

6 L'approche retenue pour cette plateforme

8 Notre méthodologie

10 Qui sont les pères immigrants québécois ?

12 Comprendre les retombées du parcours migratoire des pères

14 Notre cadre conceptuel

16 **4 FASCICULES** pour mieux comprendre la diversité des réalités des pères issus de l'immigration afin de mieux les soutenir et valoriser leur apport à la famille et à la société québécoise

18 1. La situation socioéconomique et l'accès à l'emploi des pères immigrants

26 2. L'adaptation du rôle de père et le lien avec l'enfant

34 3. La coparentalité des pères immigrants

40 4. Le soutien dans la communauté

48 Pour aller plus loin

52 Références

56 Annexes

POUR MES ENFANTS ET MA FAMILLE

Semaine Québécoise DE LA Paternité

MOT D'INTRODUCTION

Entendre la voix des pères immigrants

Le titre de cette plateforme est aussi le slogan de la Semaine Québécoise de la Paternité 2025 : Pour mes enfants et ma famille, bâtir ici un avenir porteur d'espoir. Le slogan a été conçu à partir des mots des pères immigrants eux-mêmes et des personnes intervenantes qui les côtoient quotidiennement. Il met en lumière les motivations qui habitent la très grande majorité des papas québécois issus de l'immigration.

Les pères immigrants viennent au Québec pour construire un avenir meilleur pour leurs enfants et leur famille. Ils arrivent ici avec différents statuts pour bâtir leur futur et celui de ceux qu'ils aiment. Qu'ils soient travailleurs étrangers, réfugiés, résidents temporaires ou permanents, ils se lèvent tous les matins pour faire leur place au sein de notre société.

Les défis sont cependant nombreux pour ces hommes, et cela, tout particulièrement au cours des premières années qui suivent leur arrivée. Ils doivent dénicher un boulot, payer leurs comptes, faire reconnaître leurs diplômes, comprendre le marché du travail et toutes ses règles écrites et non écrites, trouver un équilibre en matière de conciliation-famille-travail et souvent aussi, apprendre le français, qui est parfois leur troisième, quatrième ou cinquième langue.

Comme tous les pères québécois, ils doivent réinventer leur rôle paternel dans une famille qui se modifie et dans une société en pleine mouvance. Ce rôle est en transformation dans un environnement nouveau et, en conséquence, ils ressentent souvent des tensions à de multiples niveaux au cours des premières années qui suivent leur arrivée. Il est particulièrement important pour eux de préparer leurs enfants à une vie réussie au Québec et ils attachent généralement une grande importance à leur éducation.

Leur relation coparentale est souvent vécue dans une grande proximité puisque leur réseau de soutien est souvent limité. Leurs enfants occupent une très grande place dans leur vie et plusieurs de ces pères nous rapportent que, dans leur volonté de s'adapter à la nouvelle réalité, leur rôle au sein du couple et de la famille a été redéfini.

Ces pères doivent aussi tenter de comprendre de quelle manière fonctionnent nos réseaux de services aux familles et apprendre à collaborer avec ceux-ci : services de garde, écoles, hôpitaux, CLSC, CISSS, CIUSSS, DPJ, etc. Dans un environnement complexe et en constante mutation, avouons que ce n'est vraiment pas simple !

Pour que les pères immigrants et leurs familles puissent trouver leur place au sein de notre société, il est essentiel que nous soyons sensibles à leurs réalités et aux très grands défis auxquels ils sont confrontés. La meilleure façon de faire cela est de les écouter et d'entendre leurs voix, leurs espoirs, leurs difficultés, leurs désirs de trouver leur place mais aussi leurs inquiétudes afin que nous puissions collectivement mieux les accompagner et mieux les soutenir. Ils ont vraiment plein de choses à nous raconter et à nous apporter.

Raymond Villeneuve

Raymond Villeneuve
Directeur général
Regroupement pour la Valorisation de la Paternité

Mieux comprendre la diversité des réalités des pères issus de l'immigration afin de mieux les soutenir et valoriser leur apport à la famille et à la société québécoise

L'APPROCHE RETENUE POUR CETTE PLATEFORME

Notre méthodologie

Pour produire cette plateforme, un comité scientifique réunissant des personnes représentant le ministère de la Famille, le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité ainsi que trois chercheurs·euses universitaires a été formé pour guider la recherche et l'analyse de sources documentaires permettant de dresser un état des lieux des principaux défis et enjeux qui caractérisent le parcours des pères immigrants québécois. Le comité scientifique s'est donné le plan de travail suivant :

ÉTAPE 1 : établissement d'un cadre général pour la préparation de la plateforme ;

ÉTAPE 2 : production et analyse de données statistiques à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité (EQP) ;

ÉTAPE 3 : recherche et identification d'autres études pertinentes, généralement de nature qualitative, afin de produire des constats complémentaires à ceux émanant de l'EQP. Des citations de pères et de leurs familles ont été extraites des données brutes de ces études afin que les réalités décrites puissent être portées par les mots mêmes des personnes qui les vivent ;

ÉTAPE 4 : intégration des données de nature quantitative (EQP) et qualitative (recherche complémentaire) dans 4 fascicules approfondissant divers aspects de l'expérience migratoire des pères ;

ÉTAPE 5 : développement et validation de propositions visant à mieux soutenir les pères immigrants et leurs familles en lien avec les enjeux identifiés.

L'Enquête québécoise sur la parentalité (EQP)

L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec à la demande du ministère de la Famille. Cette enquête visait à collecter de l'information sur diverses facettes du vécu des parents d'enfants mineurs, par exemple les défis que ceux-ci rencontrent dans leur parentalité, leur situation économique et l'utilisation qu'ils font de certains services.

La collecte de données de l'enquête s'est déroulée du 14 mars au 21 août 2022, par téléphone et par le biais d'un questionnaire Web auprès d'un échantillon de parents du Québec. Aux fins de l'enquête, ceux-ci sont définis comme l'ensemble des personnes de 18 ans et plus vivant dans un logement non institutionnel, et qui sont parents d'au moins un enfant âgé de 6 mois à 17 ans vivant avec eux au moins 14 % du temps, c'est-à-dire l'équivalent d'une fin de semaine sur deux, par exemple. Les 19 000 personnes répondantes ont permis la production de résultats représentatifs de l'expérience d'un peu plus de 1,5 millions de parents d'enfants mineurs, au total, soit 794 800 mères et 717 800 pères.

Les données présentées dans ce document comparent l'expérience des pères en fonction du lieu de naissance qu'ils ont déclaré lors de l'enquête. Elles se rapportent à des populations estimées de 200 900 pères nés à l'extérieur du Canada et de 516 900 pères nés au Canada.

Les autres éléments de recherche scientifique

Sous la direction de Saïd Bergheul (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue) et de Christine Gervais (Université du Québec en Outaouais), une recherche a été effectuée afin d'approfondir les éléments mis en lumière par les données de l'Enquête québécoise sur la parentalité à partir de résultats d'autres études scientifiques sur le sujet. Dans l'ensemble, 25 études québécoises ont été consultées. Les références sont présentées en annexe.

Comment lire ce rapport

Les informations recueillies ont permis de produire un **portrait sociodémographique des pères immigrants québécois** à partir des données de l'EQP (Qui sont les pères immigrants québécois, p. 10) ainsi que **4 fascicules** orientés autour de quatre enjeux marquants dans l'expérience des pères immigrants québécois : la situation socioéconomique et l'accès à l'emploi (p. 18), l'adaptation au rôle de père et le lien avec l'enfant (p. 26), la coparentalité (p. 34) et le soutien dans la communauté (p. 40). En lien avec l'enjeu abordé, chaque fascicule met en dialogue les faits saillants de l'EQP, les constats complémentaires issus d'autres études réalisées auprès de pères et de leurs familles, des extraits de citations de pères et de leurs famille ayant participé à ces études, et des propositions de mesures visant à mieux soutenir les pères et leurs familles.

Lecture des statistiques

L'analyse des données statistiques de l'EQP a été réalisée en deux temps. Une première analyse compare les estimations rapportées pour les pères nés à l'extérieur du Canada à celles pour les pères nés au Canada. Une deuxième analyse compare les estimations réalisées à partir de l'échantillon des pères nés à l'extérieur du Canada en fonction de leur durée de résidence au Canada (moins de 5 ans, 5 ans ou plus).

Afin d'interpréter adéquatement les résultats, des mesures de précision ont été ajoutées de manière à pouvoir identifier les écarts statistiquement significatifs entre les pourcentages rapportés pour les différents sous-groupes. Dans les tableaux et graphiques, les symboles suivants ont été apposés à côté des signes de pourcentage :

- **a** Indique un écart statistiquement significatif (au seuil de 5 %) entre le sous-groupe des pères nés à l'extérieur du Canada et le sous-groupe des pères nés au Canada.
- **b** Indique un écart statistiquement significatif (au seuil de 5 %) entre le sous-groupe des pères nés à l'extérieur du Canada qui sont arrivés au Canada il y a moins de 5 ans et le sous-groupe des pères nés à l'extérieur du Canada qui sont arrivés au Canada il y a 5 ans ou plus.

Lorsqu'aucun symbole n'est apposé, cela signifie que les résultats ne présentent pas de différence statistiquement significative.

De plus, les symboles suivants sont utilisés afin de repérer les estimations présentant un coefficient de variation (CV) élevé, invitant à interpréter l'estimation avec prudence (CV entre 15 % et 25 %) ou à considérer l'estimation comme étant présentée à titre indicatif seulement (CV supérieur à 25 %) :

* Indique une estimation présentant un CV entre 15 % et 25 %. Ces estimations sont à interpréter avec prudence.

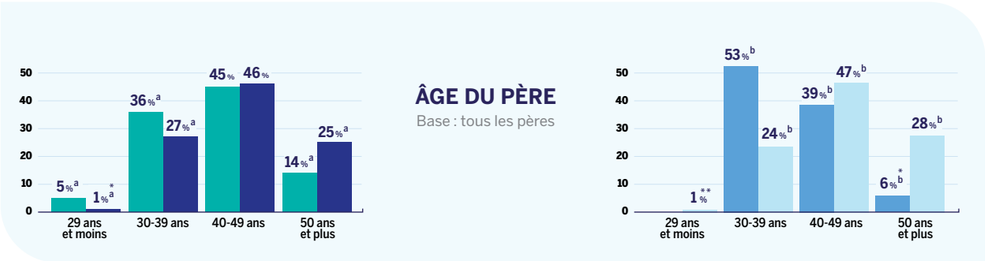
** Indique une estimation présentant un CV supérieur à 25 %. Ces estimations sont présentées à titre indicatif seulement.

Selon les données de l'Enquête québécoise sur la parentalité

Qui sont les pères immigrants québécois ?

Des pères plus âgés, ayant plus souvent des enfants en bas âge

En comparaison avec les pères nés au Canada, les pères nés à l'étranger sont légèrement plus âgés. Par ailleurs, ils sont plus nombreux à avoir des enfants en bas âge.



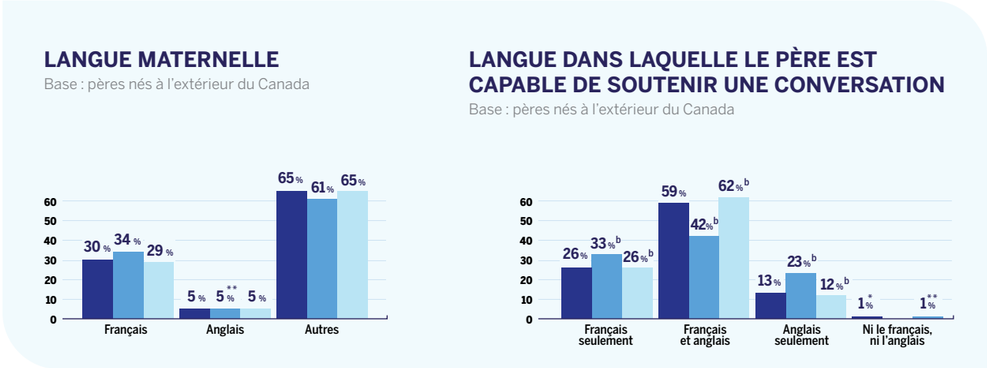
Des pères plus souvent en famille biparentale intacte

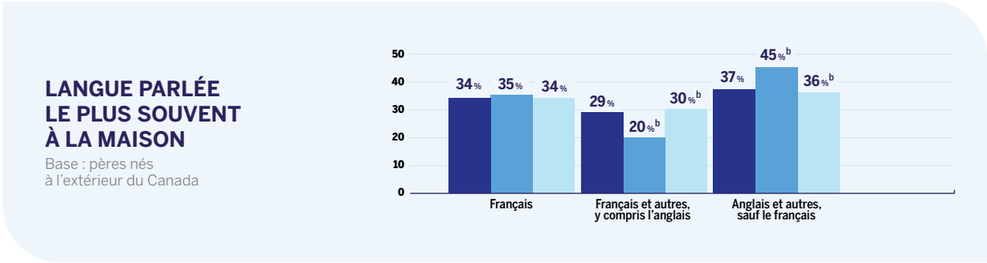
Comparativement aux pères nés au Canada, les pères québécois nés à l'étranger forment plus souvent une famille intacte, c'est-à-dire une famille avec la mère (ou l'autre parent) des enfants. Encore davantage de pères nouvellement arrivés au Canada (depuis moins de 5 ans) forment une famille avec la mère (ou l'autre parent) des enfants. Par ailleurs, la recomposition familiale est également peu fréquente chez les pères immigrants, et un père sur dix est à la tête d'une famille monoparentale.

- Pères nés au Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis moins de 5 ans)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis 5 ans ou plus)

Des pères qui, très souvent, sont capables de s'exprimer en français

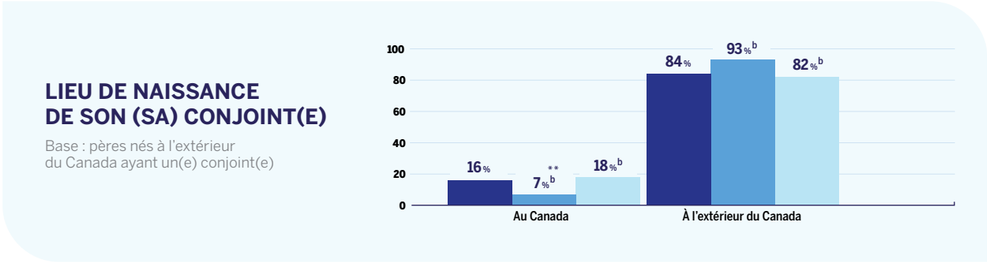
Alors que trois pères immigrants sur dix ont le français comme langue maternelle et que près des deux tiers rapportent parler le plus souvent français à la maison (seul ou avec d'autres langues), on constate que, dans l'ensemble, la grande majorité affirme être en mesure de soutenir une conversation en français. Toutefois, plus du tiers parle l'anglais ou une autre langue que le français à la maison (un peu moins de la moitié dans le cas des pères arrivés au Canada depuis moins de 5 ans), et environ un père immigrant sur sept indique ne pas être en mesure de soutenir une conversation en français.





Des pères qui, la plupart du temps, forment un couple avec une personne également née à l'étranger

Dans l'ensemble, 84 % des pères immigrants qui étaient en couple au moment de participer à l'EQP formaient un couple avec une personne également née à l'extérieur du Canada. La proportion de pères formant un couple avec une personne née au Canada est de 16 %. Chez les pères nouvellement arrivés au Canada (depuis moins de 5 ans), 93 % sont en couple avec une personne également née à l'étranger.



- Pères nés à l'extérieur du Canada (total)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis moins de 5 ans)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis 5 ans ou plus)

Comprendre les retombées du parcours migratoire des pères

Constats tirés du rapport *Soutenir l'adaptation des pratiques pour mieux répondre aux besoins des pères immigrants : une recherche-action*, Institut universitaire SHERPA, 2022

De multiples changements

- La migration et un processus qui engendre de multiples changements dans les différentes sphères de la vie des familles et des pères
- Le parcours migratoire implique plusieurs pertes mais aussi des gains importants, qui se vivent différemment selon la trajectoire de chaque famille, mais aussi de chaque individu au sein de la famille
- Ces transformations peuvent s'avérer bénéfiques, mais elles peuvent également vulnérabiliser les pères

Un rôle paternel et coparental qui se transforme

- Une redéfinition du rôle paternel et un engagement dans davantage de dimensions de la vie de l'enfant
- Une plus grande participation des pères dans la période périnatale
- Une division moins genrée des rôles auprès des enfants et dans les tâches ménagères
- Une plus grande présence dans le quotidien de l'enfant à travers des interactions centrées sur le jeu, les apprentissages et la découverte du nouvel environnement
- Un soutien important à la conjointe, une plus grande proximité entre les partenaires
- Une exposition à des modèles de pères différents

Des défis dans la vie des pères à la suite de l'immigration

Dans la sphère individuelle

- Un fort sentiment de responsabilité quant au bien-être et à la sécurité de la famille
- Des difficultés personnelles qui sont davantage circonstancielles
- De l'épuisement, de la déception et de la détresse pour plusieurs pères
- La difficulté à demander et accepter de recevoir de l'aide

Dans la sphère socioprofessionnelle

- La non-reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquise au pays d'origine
- L'urgence de trouver un travail pour subvenir aux besoins de la famille
- Le cumul de multiples responsabilités

Dans la sphère familiale et conjugale

- La difficulté de trouver sa place dans un pays où les rôles et les attentes diffèrent parfois de ceux de son pays d'origine
- Des enjeux de pouvoir et de légitimité au sein de la famille et de la société
- Le défi d'apprendre une nouvelle façon d'être père
- L'éloignement du réseau familial qui offrait du soutien
- Les enjeux de transmission de la culture et de l'identité
- Devoir outiller et soutenir ses enfants face à la discrimination et aux préjugés

Des facteurs migratoires qui vulnérabilisent les pères

- Les nombreuses ruptures au cours du parcours migratoire
- La difficulté à remplir le rôle de pourvoyeur en raison d'une déqualification professionnelle
- La redéfinition de la relation conjugale et coparentale souvent exigée par l'entrée de la femme sur le marché du travail
- Le changement dans les rôles au sein de la famille qui peut être vécu difficilement
- Le stress d'acculturation
- Une grande différence entre les pratiques parentales valorisées et interdites dans la société d'accueil et le pays d'origine
- Le rôle de bon père de famille, prescrit culturellement, qui a peu de sens pour certains pères

Ce qui favorise l'utilisation des services de soutien

- Quand les pères développent un sentiment d'appartenance, qu'ils ont la possibilité de se familiariser avec le lieu de l'intervention
- Quand c'est informel et pas trop structuré
- Quand le service répond à des besoins concrets, utilitaires
- Lorsqu'ils se sentent utiles, qu'ils peuvent aider
- Lorsqu'ils se sentent en confiance et compris dans leur réalité spécifique

Ce qui freine l'utilisation des services de soutien

- La méconnaissance des services et les barrières structurelles
- La crainte d'être jugé
- La barrière linguistique
- La difficulté de s'identifier ou de se reconnaitre dans les intervenants ou les autres usagers de l'organisme
- La non-disponibilité des pères dont les énergies sont mobilisées vers la recherche d'emploi et le travail

Les éléments d'une approche inclusive des pères immigrants

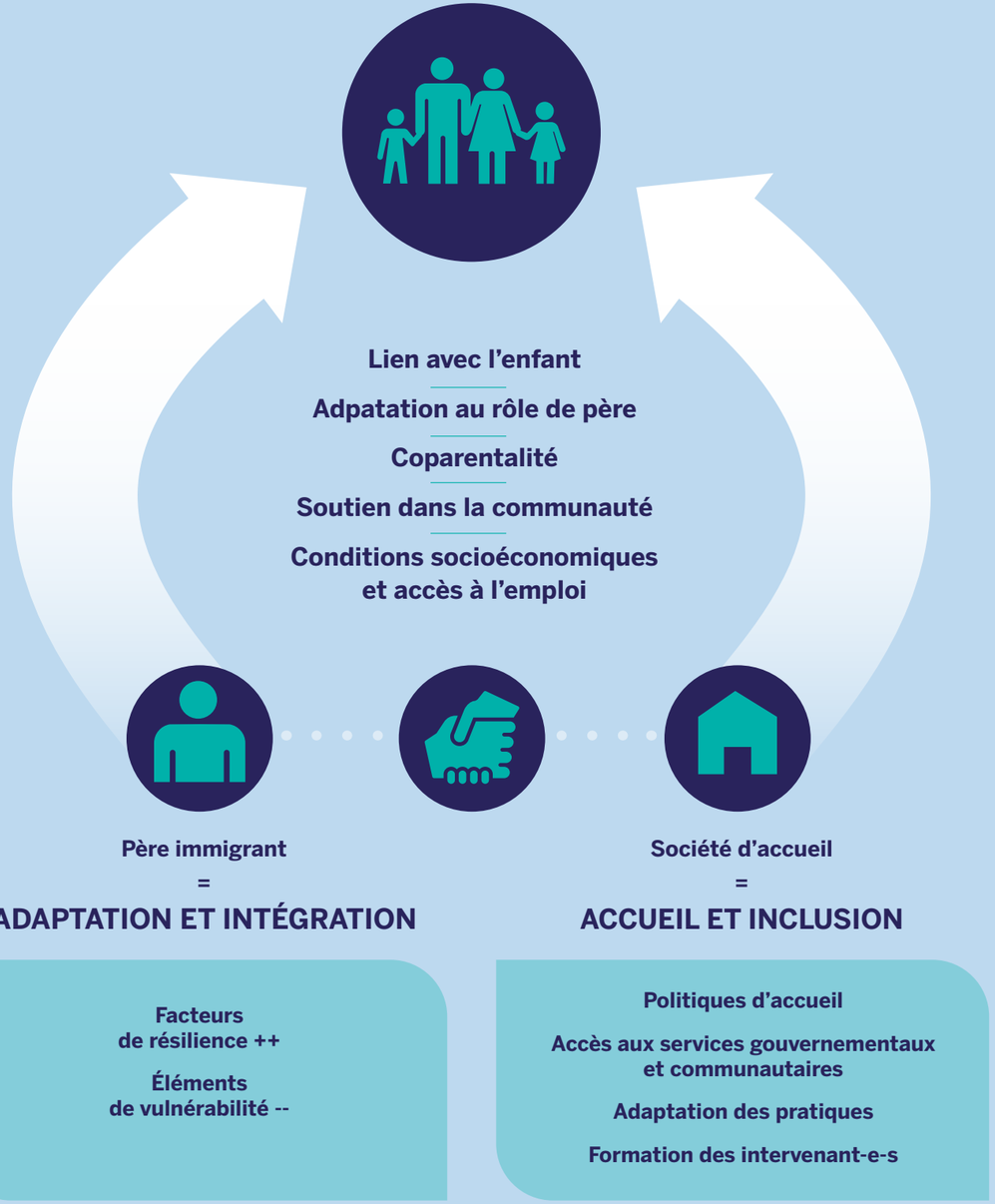
- Prendre en compte les barrières structurelles et culturelles dans l'accès aux services et dans la relation avec les personnes intervenantes
- Développer des services incluant systématiquement les pères
- Reconnaitre les styles d'apprentissages propres aux pères
- Favoriser la sécurité culturelle des services
- Reconnaitre les facteurs de stress psychologiques et sociaux affectant la santé mentale
- Porter attention aux forces et à la résilience des pères immigrants
- Reconnaitre les traumas prémigratoires et les pertes subies en migrant

Notre cadre conceptuel

- La migration est un processus qui engendre de **multiples changements** dans les différentes sphères de la vie des familles et des pères.
- **L'adaptation à ces changements requiert un cheminement personnel** qui sera influencé positivement par la présence de facteurs de résilience (approche fondée sur la résilience) et négativement par la présence d'éléments de vulnérabilité (approche fondée sur le déficit). Un soutien adéquat permettra de **maximiser l'expression des facteurs de résilience** et de **limiter les répercussions des éléments de vulnérabilité**.
- En contrepartie, **la société doit créer des cadres accueillants** qui facilitent cette adaptation, en mettant en place des **politiques d'accueil et d'intégration**, en **assurant l'accès aux services gouvernementaux et communautaires**, en favorisant **l'adaptation des pratiques** au sein de ces services et en **formant adéquatement** le personnel intervenant.
- La rencontre des efforts réalisés à l'échelle individuelle et collective est ce qui permettra aux pères de **vivre une expérience parentale et familiale à la hauteur de leurs aspirations, pour leur propre bénéfice et aussi celui de leur famille**.
- La littérature identifie principalement cinq (5) éléments critiques de l'expérience migratoire devant faire l'objet d'une attention particulière: **les conditions socioéconomiques et l'accès à l'emploi, le soutien dans la communauté, la coparentalité, l'adaptation au rôle de père et le lien avec l'enfant**.

Pour mes enfants et ma famille

Bâtir ici un avenir porteur d'espoir



4 FASCICULES pour mieux comprendre la diversité des réalités des pères issus de l'immigration afin de mieux les soutenir et valoriser leur apport à la famille et à la société québécoise

1. LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET L'ACCÈS À L'EMPLOI DES PÈRES IMMIGRANTS
2. L'ADAPTATION DU RÔLE DE PÈRE ET LE LIEN AVEC L'ENFANT
3. LA COPARENTALITÉ DES PÈRES IMMIGRANTS
4. LE SOUTIEN DANS LA COMMUNAUTÉ

SELON :

L'Enquête québécoise sur la parentalité

Des constats complémentaires provenant d'études réalisées avec des pères et leurs familles

Dans leurs mots

Ce que nous pouvons faire pour mieux les soutenir

1

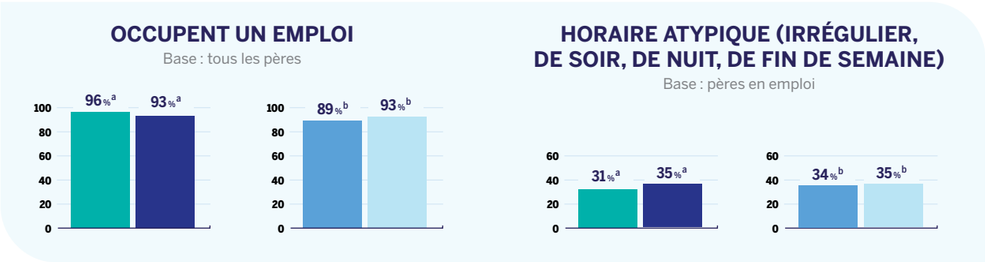
La situation socioéconomique et l'accès à l'emploi des pères immigrants

Selon les données de l'Enquête québécoise sur la parentalité

La situation socioéconomique et l'accès à l'emploi des pères immigrants

Des pères qui occupent un emploi pour la plupart, mais avec des conditions souvent plus précaires que les pères nés au Canada

La proportion de pères immigrants qui occupaient un emploi au moment de participer à l'EQP est presque équivalente à celle des pères nés au Canada. Un écart plus important est toutefois constaté dans le cas des pères arrivés au Canada depuis moins de 5 ans. On constate en outre que les pères immigrants sont plus nombreux à occuper un emploi à horaire atypique, moins nombreux à travailler plus de 40 heures par semaine et qu'ils disposent de moins de jours de vacances annuelles que les pères nés au Canada.



Nombre d'heures de travail par semaine

Base : pères en emploi

	Pères nés au Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada : Arrivés depuis moins de 5 ans	Pères nés à l'extérieur du Canada : Arrivés depuis 5 ans ou plus
Moins de 35 heures	5 % a	6 % a	7 % *	6 %
De 35 à 40 heures	56 % a	67 % a	71 %	66 %
Plus de 40 heures	39 % a	27 % a	22 %	28 %

Nombre de jours de vacances payés disponibles annuellement

Base : pères qui occupent un emploi salarié

Moins de 10 jours	10 % a	12 % a	9 % b	11 % b
10 à 19 jours	28 % a	39 % a	49 % b	37 % b
20 jours ou plus	62 % a	49 % a	32 % b	51 % b

Des pères qui éprouvent davantage de conflits famille-travail

Un père immigrant sur cinq éprouve un degré élevé de conflit travail-famille, une proportion significativement plus élevée que pour les pères nés au Canada. Les pères immigrants sont par ailleurs plus nombreux à ne pas avoir utilisé de mesures de conciliation travail-famille ou à y avoir accès.

Des pères plus scolarisés mais davantage en situation défavorisée

La proportion de pères immigrants détenant un diplôme universitaire de premier cycle est près d'une fois et demie supérieure celle des pères nés au Canada, et pour ceux détenant un diplôme de cycle supérieur, près de trois fois supérieure. Malgré cela, il est trois fois plus fréquent que les pères immigrants vivent dans un ménage à faible revenu. Par ailleurs, plus du tiers des pères immigrants estiment leurs revenus insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (logement, alimentation, habillement), comparativement à 20 % des pères nés au Canada. De plus, un père immigrant sur dix, soit trois fois plus que parmi les pères nés au Canada, indique avoir utilisé des services d'aide alimentaire ou matérielle dans la dernière année.

Base : tous les pères	Pères nés au Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada : Arrivés depuis moins de 5 ans	Pères nés à l'extérieur du Canada : Arrivés depuis 5 ans ou plus
Aucun diplôme	9 % a	6 % a	6 % **	6 %
Diplôme de niveau secondaire	35 % a	17 % a	16 %	17 %
Diplôme collégial	22 % a	14 % a	8 % * b	15 % b
Diplôme universitaire de premier cycle	23 % a	33 % a	37 %	33 %
Diplôme universitaire de cycles supérieurs	11 % a	30 % a	34 %	29 %
Faible revenu	8 % a	26 % a	36 % b	24 % b
Revenu moyen-faible	32 % a	40 % a	45 %	40 %
Revenu moyen-élevé	32 % a	20 % a	14 % * b	21 % b
Revenu élevé	28 % a	14 % a	6 % * b	15 % b
Revenus perçus comme insuffisants	20 % a	37 % a	46 % b	35 % b
Milieux les moins défavorisés†	50 % a	40 % a	27 % b	42 % b
Milieux moyennement défavorisés†	20 % a	17 % a	18 %	17 %
Milieux les plus défavorisés†	30 % a	43 % a	56 % b	41 % b
Au moins un service d'aide alimentaire ou matérielle	3 % a	10 % a	27 % b	8 % b

† Réfère à l'indice de défavorisation matérielle et sociale du secteur de résidence (aire de diffusion [AD])

Une précarité socioéconomique encore plus préoccupante pour les pères d'immigration récente

Alors que le quart des pères immigrants vivent dans un ménage à faible revenu, c'est le cas de plus du tiers des pères arrivés depuis moins de 5 ans, une proportion environ quatre fois et demie plus élevée que chez les pères nés au Canada. La proportion tend à diminuer avec l'augmentation du nombre d'années de résidence au Canada. Une tendance semblable est observée pour la plupart des indicateurs socioéconomiques de l'étude.

- Pères nés au Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis moins de 5 ans)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis 5 ans ou plus)

La situation socioéconomique et l'accès à l'emploi des pères immigrants : des constats complémentaires provenant d'études réalisées avec des pères et leurs familles

La déqualification professionnelle

- La perte de statut professionnel et le déclassement sont des expériences fréquentes, particulièrement marquées dans les premières années suivant l'installation.
- Cette situation est souvent liée à la non-reconnaissance de leurs diplômes ou de leurs expériences.
- Cette déqualification ou l'impossibilité de travailler dans leur domaine pousse les pères vers des emplois précaires.

Un rôle de pourvoyeur remis en question

- Le rôle de pourvoyeur est central dans l'identité paternelle de plusieurs pères immigrants, mais il est difficile à assumer en raison des obstacles professionnels rencontrés au Québec.
- Le chômage et la déqualification professionnelle nuisent à leur estime de soi et à leur confiance dans leur rôle au sein de la famille.
- Plusieurs hommes expriment un sentiment de honte face à leurs enfants et à leur incapacité à jouer le rôle de pourvoyeur.

Des stratégies d'adaptation exigeantes

- Les immigrants démontrent une volonté marquée de s'insérer sur le marché du travail malgré les défis qu'ils rencontrent, souvent en valorisant davantage le capital humain que le capital social.
- La combinaison de plusieurs facteurs influence leur trajectoire professionnelle, notamment l'accès à l'information, les dynamiques familiales, et leurs ressources personnelles internes.
- Les stratégies utilisées incluent le retour aux études, le bénévolat, la participation à des stages, l'apprentissage dufrançais, l'apprentissage de l'anglais.
- Plusieurs pères retournent aux études pour s'adapter au marché local.
- La difficulté d'apprendre le français tout en subvenant aux besoins de leur famille peut engendrer de l'épuisement et un sentiment de marginalisation.

De multiples barrières dans l'accès à l'emploi

- Les obstacles majeurs identifiés comprennent : la non-reconnaissance des diplômes étrangers, le manque d'expérience canadienne, la maîtrise limitée du français ou de l'anglais, le faible réseau social, et la discrimination.

L'enjeu linguistique

- La barrière linguistique est le principal frein à l'emploi pour plusieurs pères.
- Les exigences du marché du travail québécois en matière de bilinguisme (français/anglais) constituent un obstacle additionnel à l'embauche.
- La connaissance du français à l'arrivée favorise une meilleure insertion professionnelle au cours de la première année, mais cet avantage tend à disparaitre avec le temps et a peu d'effet durable sur la participation au marché du travail.
- La connaissance de l'anglais à l'arrivée n'influence pas l'accès à l'emploi, mais elle procure temporairement de meilleurs salaires.
- Les cours de francisation (COFI) ont un effet positif sur l'emploi à court terme et sur la progression salariale à plus long terme.

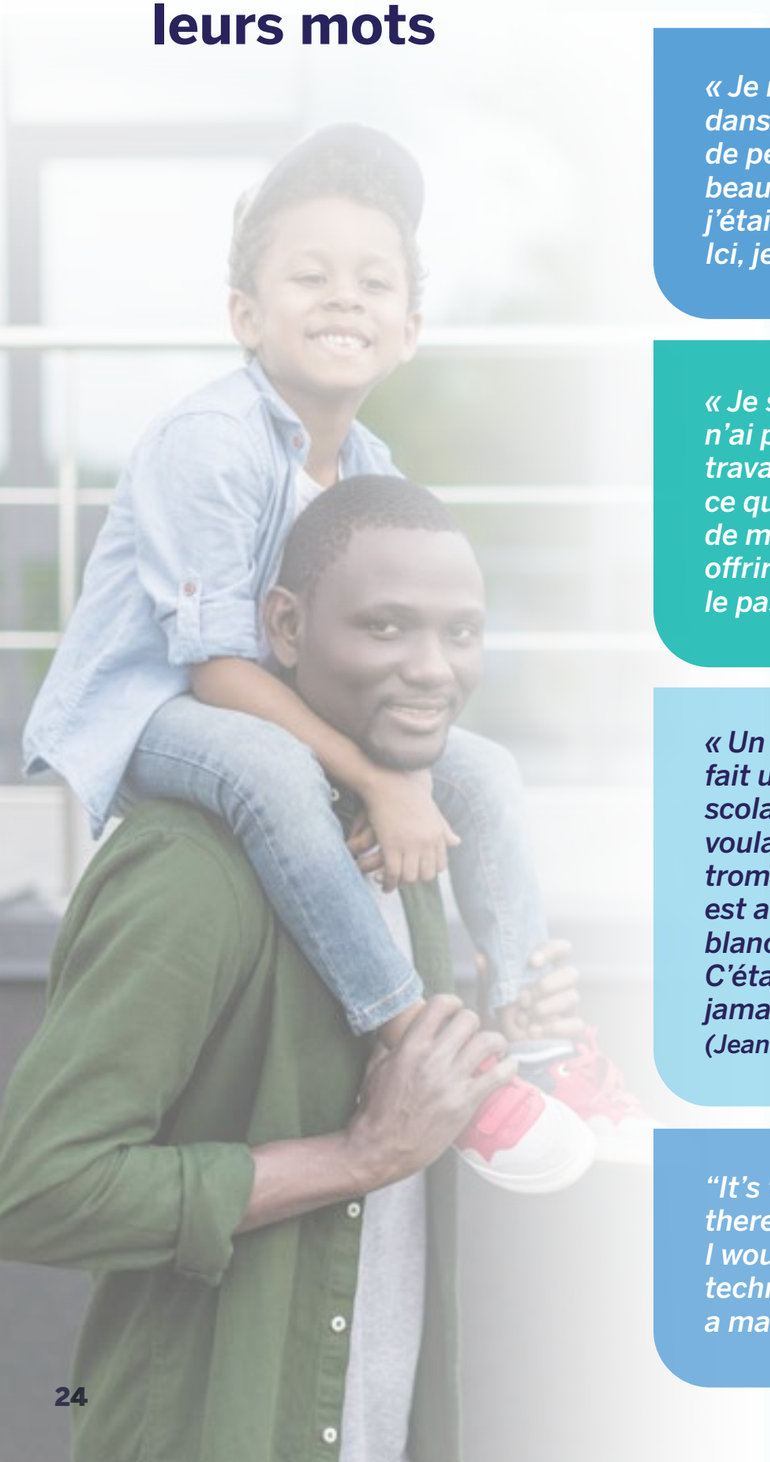
L'accès à l'information

- L'intégration socioprofessionnelle des immigrants récents est entravée par un accès limité à une information fiable et pertinente.
- Les biais informationnels peuvent provenir de l'asymétrie des sources, de la dispersion des messages et d'une mauvaise interprétation de la réalité du marché du travail.
- Les immigrants ont souvent des attentes biaisées par des messages promotionnels ou des réseaux informels peu fiables.

L'adaptation au contexte culturel du travail

- Le marché du travail québécois est souvent perçu comme rigide et peu accueillant pour les immigrants qualifiés.
- Le soutien institutionnel est souvent perçu comme fragmenté ou inadéquat pour répondre à la complexité de leur réalité.
- La discrimination sur le marché du travail est souvent perçue comme un obstacle majeur à leur intégration.
- L'absence de réseau, les difficultés linguistiques et les discriminations perçues aggravent leur isolement.

Dans leurs mots



« Je ne travaille pas encore dans mon domaine, je fais de petits boulots, et ça me frustre beaucoup parce que chez moi, j'étais respecté pour mon travail... Ici, je me sens invisible. » (Ali)

« Je suis chez moi parce que je n'ai pas réussi à décrocher un travail, et souvent je me demande ce que mes enfants pensent de moi. [...] Je ne peux pas leur offrir les choses j'apportais dans le passé. » (Pablo)

« Un mois après être arrivé, j'avais fait une entrevue à (une institution scolaire) pour la cafétéria. Le gars voulait me prendre, mais s'était trompé de personne. Un blanc est arrivé et il a embauché le blanc. C'est de la discrimination. C'était la première fois, je n'avais jamais eu de problème avant. » (Jean-Jacques)

"It's the language barrier. If there wasn't any language barrier, I wouldn't do this job as an office technician. I'll be applying for a managerial position." (Anonyme)

Ce que nous pouvons faire pour mieux les soutenir

SOUTENIR LES DÉMARCHES D'INSERTION À L'EMPLOI ET AIDER LES PÈRES À SUBVENIR AUX BESOINS DE BASE DE LEUR FAMILLE, NOTAMMENT :

Intervenir sur les facteurs qui complexifient la recherche d'emploi	• Faciliter l'accès à une information juste et fiable • Soutenir les démarches de reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquis dans le pays d'origine • Soutenir l'acquisition de compétences linguistiques en français • Sensibiliser les milieux de travail aux risques de discrimination • Former les employeurs aux réalités des pères immigrants
Soutenir la recherche d'un premier emploi	• Rediriger les personnes immigrantes de façon systématique aux organismes d'aide à l'emploi • Soutenir financièrement les organismes d'accueil des personnes immigrantes pour qu'elles offrent de l'accompagnement dans les démarches d'insertion à l'emploi (préparation du CV, soutien à l'entrevue, recherche d'offres d'emploi, etc.)
Faciliter la conciliation famille-travail-études des pères immigrants	• Faciliter l'accès aux services de garde • Adapter les horaires des services • Moduler les exigences des programmes de francisation, notamment leur durée, pour tenir compte du cumul d'emploi et d'études
Bonifier l'aide alimentaire et matérielle	• Accroître l'offre de mesures d'aide alimentaire par les organismes d'accueil des personnes immigrantes • Offrir une allocation d'aide au logement • Offrir du soutien psychologique

2

L’adaptation du rôle de père et le lien avec l’enfant

Selon les données de l'Enquête québécoise sur la parentalité

L'adaptation au rôle de père et le lien avec l'enfant

Des pères qui tirent une plus grande satisfaction de leur rôle de parent, mais qui éprouvent un stress parental plus important

En comparaison aux pères nés au Canada, les pères immigrants sont proportionnellement deux fois plus nombreux à tirer une grande satisfaction de leur rôle de parent. Un écart plus important encore est observé dans le cas des pères d'immigration récente (depuis moins de 5 ans). Les affirmations à l'effet d'être heureux dans son rôle de parent, de se sentir proche de ses enfants, d'aimer passer du temps avec les enfants, que les enfants sont une grande source d'affection et de trouver les enfants agréables sont celles qui récoltent les plus forts taux d'accord.

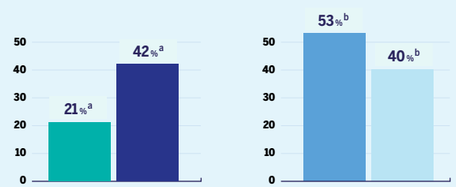
Parallèlement, les pères immigrants sont légèrement plus nombreux que les pères nés au Canada à indiquer un degré de stress parental élevé. Se demander s'ils en font assez pour leurs enfants et constater que prendre soin de leurs enfants demande parfois plus d'énergie et de temps que ce qu'ils ont à donner sont les affirmations avec lesquelles le plus grand nombre de pères immigrants se disent en accord.

Des pères qui semblent éprouver moins de difficulté à exercer leur rôle de parent et qui sont moins nombreux à avoir un rythme de vie quotidienne très exigeant

En comparaison aux pères nés au Canada, une proportion légèrement plus faible de pères immigrants rapporte une gestion difficile des défis liés au rôle parental. La gestion des écrans constitue, pour eux comme pour les pères nés au Canada, la difficulté la plus fréquemment rapportée. En contrepartie, la relation de leurs enfants avec d'autres enfants et la communication avec les enfants sont les aspects rarement rapportés par les pères comme étant difficiles, et ce, légèrement moins pour les pères immigrants que pour les pères nés au Canada. Sans que l'on puisse faire de lien direct avec la gestion parentale difficile, les pères immigrants sont aussi un peu moins nombreux que les pères nés au Canada à avoir un rythme de vie quotidienne très exigeant.

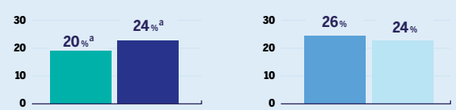
NIVEAU DE SATISFACTION PARENTALE – PLUS ÉLEVÉ

Base : tous les pères



NIVEAU DE STRESS PARENTAL – PLUS ÉLEVÉ

Base : tous les pères



NIVEAU DE DIFFICULTÉ LIÉ À LA GESTION PARENTALE – DIFFICILE

Base : tous les pères

ASPECTS LIÉS À LA SATISFACTION PARENTALE (% fortement en accord)	Pères nés au Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada
Je suis heureux dans mon rôle de parent	72 %[a]	83 %[a]
Je me sens proche de mes enfants	63 %[a]	75 %[a]
J'aime passer du temps avec mes enfants	72 %[a]	80 %[a]
Mes enfants sont une source d'affection importante pour moi	70 %[a]	81 %[a]
Avoir des enfants me donne une vision plus rassurante et optimiste de l'avenir	35 %[a]	61 %[a]
Je suis satisfait en tant que parent	51 %[a]	66 %[a]
Je trouve mes enfants agréables	62 %[a]	77 %[a]

ASPECTS RELATIFS AU STRESS PARENTAL (% en accord ou fortement en accord)	Pères nés au Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada
Prendre soin de mes enfants me demande parfois plus de temps et d'énergie que j'ai à donner	55 %[a]	66 %[a]
Je me demande parfois si j'en fais assez pour mes enfants	57 %[a]	66 %[a]
Mes enfants sont la principale source de stress dans ma vie	16 %[a]	14 %[a]
Avoir des enfants me laisse peu de temps et de flexibilité dans la vie	32 %	35 %
Avoir des enfants est un fardeau financier	16 %[a]	22 %[a]
Il est difficile pour moi de trouver un équilibre entre mes différentes responsabilités à cause de mes enfants	13 %	15 %
Le comportement de mes enfants est souvent embarrassant ou stressant pour moi	11 %	9 %
Si c'était à recommencer, je déciderais peut-être de ne pas avoir d'enfants	3 %	2 %
Je me sens dépassé par la responsabilité d'être parent	5 %[a]	7 %[a]
Avoir des enfants signifie avoir trop peu de choix et de contrôle sur ma vie	6 %[a]	11 %[a]

NIVEAU DE DIFFICULTÉ QU'ONT LES PARENTS À GÉRER CERTAINS DÉFIS LIÉS AU RÔLE PARENTAL (% plutôt difficile ou très difficile)	Pères nés au Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada
La communication avec les enfants	11 %[a]	8 %[a]
La discipline et l'encadrement	19 %[a]	13 %[a]
L'utilisation des écrans	39 %[a]	34 %[a]
Le suivi des apprentissages ou des travaux scolaires	18 %[a]	15 %[a]
La relation des enfants avec les autres enfants	9 %[a]	6 %[a]
Les habitudes de vie de leurs enfants	15 %	14 %
La gestion des activités parascolaires, sportives ou artistiques	9 %[a]	11 %[a]

RYTHME DE LA VIE QUOTIDIENNE	Pères nés au Canada	Pères nés à l'extérieur du Canada
Niveau d'exigence du rythme de vie (% très exigeant)	21 %[a]	15 %[a]

- Pères nés au Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis moins de 5 ans)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis 5 ans ou plus)

L'adaptation au rôle de père et le lien avec l'enfant : des constats complémentaires provenant d'études réalisées avec des pères et leurs familles

La perpsective des pères

Au cœur du rôle paternel : la responsabilité de donner l'exemple

- Les pères définissent principalement leur rôle en termes de « présence, de responsabilité, de sécurité, de stabilité et d'amour ».
- Pour eux, être père signifie être présent et être présent signifie être responsable.
- Ils mentionnent aussi l'importance de la discipline, de donner l'exemple afin que les enfants suivent le bon chemin.
- La transmission du bagage culturel et religieux est aussi un élément important dans la perception de leur rôle.

Un rôle paternel en transformation

- Souvent, l'immigration implique pour les pères plus de liberté dans la façon de s'occuper de leur enfant, mais aussi l'exigence d'adapter leurs pratiques parentales.
- À la suite de l'immigration, des pères mentionnent participer davantage aux soins (changement de couches, bains), s'impliquer dans l'éducation, l'encadrement scolaire, les loisirs et les activités sociales des enfants.
- Pour plusieurs pères, l'immigration a pour effet de les rapprocher de leurs enfants.

Préparer son enfant pour une vie réussie au Québec

- Offrir un meilleur avenir à leurs enfants est la raison la plus fréquemment mentionnée par les pères pour immigrer.
- Ils sont animés par la volonté d'être loyal envers la culture d'origine, mais aussi de faciliter l'intégration de leurs enfants dans la culture d'accueil.
- L'éducation des enfants dans un système culturel différent représente un véritable défi pour les pères immigrants.

Un rôle paternel sous tension

- L'aspect financier est au cœur de leurs préoccupations ; plusieurs trouvent particulièrement difficile d'occuper le rôle de père sans avoir les ressources financières nécessaires.
- Trouver un emploi pour subvenir aux besoins de la famille contribue fortement à la pression ressentie.
- Plusieurs pères disent ressentir une pression culturelle à adopter des pratiques parentales du pays d'accueil et éprouver de la tristesse lorsque des pratiques culturelles ne peuvent pas être maintenues, surtout autour de la naissance.
- Certains pères rapportent se sentir jugés ou critiqués par les membres de leur famille élargie lorsqu'ils intègrent des pratiques ou des éléments de la culture d'accueil dans l'éducation de leur enfant (par exemple : langue, congé de paternité).
- Plusieurs expriment de l'incompréhension et des craintes par rapport à certaines dimensions de l'éducation au Québec (par exemple : discipline, sexualité, indépendance des enfants, la Direction de la protection de la jeunesse).

La perpsective des enfants

Un soutien quotidien

- Le soutien du père au cours de la transition migratoire facilite l'adaptation de l'enfant.
- Les enfants témoignent du soutien de leur père pour de nombreux apprentissages (langue, l'école et ses règles).
- Ils soulignent aussi comment leur père les accompagne dans la découverte de leur nouvel environnement, par exemple en visitant les parcs autour de leur maison, en découvrant leur nouveau quartier et ses commerces à vélo ou en s'initiant au camping.

Se sentir protégé.e

- Plusieurs enfants évoquent le sentiment de sécurité associé à la présence de leur père auprès d'eux, et l'importance que cette présence soit « pour toujours ».
- Les interactions où le père rassure son enfant de même que des consignes claires et énoncées calmement contribuent à ce sentiment d'être protégé et en sécurité.
- Les enfants expliquent aussi que le père protège sa famille en lui assurant des conditions matérielles et un environnement qui favorisent le bien-être de chacun (p. ex., acheter de la nourriture, des vêtements, le matériel nécessaire pour l'école), de même qu'en préparant l'avenir de ses enfants.

Témoins d'un rôle en transformation

- Les enfants remarquent que les interactions avec leur père se modifient à la suite de l'immigration.
- Ils rapportent plus d'interactions avec leur père ainsi que des interactions plus diversifiées.

Se sentir aimé.e

- L'affection du père pour ses enfants et sa famille est centrale à leur définition d'un bon père.
- Cette affection s'exprime par des mots, mais aussi par une présence et une disponibilité à l'enfant.

Les jeux et les plaisirs partagés

- Les moments de jeux, les rires et le plaisir ressentis par les enfants sont au cœur de leur expérience de l'engagement de leur père auprès d'eux.

Souffrir de l'absence de son père

- Certains enfants mentionnent plutôt l'absence de leur père dans leur vie à la suite de la séparation de leurs parents
- S'ils sont réticents à parler de leurs sentiments face à cette absence, leurs récits témoignent de la souffrance d'avoir été abandonnés

Dans les mots des pères

« (Être père) c'est bien prendre soin de mes enfants, qu'ils aient tous leurs besoins primaires (répondus), besoin d'amour et besoin de développement personnel, surtout de soutenir nos enfants à l'école, que ce soit soutenir en termes émotionnels, soutenir à la maison. C'est ça mon rôle de père en fait. » (Diego)

« C'est encore mieux que dans mon pays, car ici, ma famille est en sécurité, les enfants aussi, et je m'amuse avec eux. » (Suraj)

« Nous sommes ici, mais il y a des racines là-bas. » (Estéban)

« Notamment les pères immigrants, et dépendamment de la société que tu viens, tu sens cette obligation de prendre soin de ta famille et il faut tout faire pour soigner ta famille, pour pouvoir répondre à tout ce qui va avec, comme exigence de père. » (Oliver)

« Je crois [que le père] a une responsabilité en soi. Je pense aussi que c'est un engagement. C'est-à-dire, quand tu as des bébés, tu n'as pas le choix de t'engager à fond, de les aider, de les habiller, d'avoir des sous pour eux, pour leur avenir, des affaires comme ça. (...) Mais il y a aussi un amour qui se développe, un lien familial, On dirait que c'est cet amour qui te pousse à être plus responsable, à faire des sacrifices. Pour avoir une meilleure vie pour tes enfants. » (Anonyme)

Dans les mots des enfants

« Même si papa travaille la nuit, je passe quand même du temps (avec lui) parce qu'il y a des journées qu'il est à la maison et moi je peux m'amuser avec papa. L'été dernier, chaque jour on faisait du vélo, chaque jour ! » (Katrina, 8 ans)

« Il fait beaucoup de choses pour me rendre heureuse. Comme regarder un film avec des chips et du 7-up. » (Rebecca, 10 ans)

« C'est beau quand on est ensemble. » (Selena, 10 ans)

« Il dit qu'il est fier de moi alors j'aime ça parler avec lui pour ça. » (Xenia, 13 ans)

« Il m'a dit, un jour, on a fait ça (immigrer) pour toi et ta sœur. Nous on vous aime. On fait ça pour vous. On travaille pour vous. Pour que vous réussissiez votre travail » (Basma, 13 ans)

« (Avec papa je suis) très content et joyeux. Parce que j'aime passer le temps avec mon père. Parce qu'il me fait rire et quand il conduit il dit des trucs drôles » (William, 10 ans)

« Il m'apprend à dessiner, il m'apprend les mathématiques. Avec mon papa aussi je vais à la piscine il m'apprend à nager. Et il va m'apprendre la pêche, pour pêcher. » (Chaib, 9 ans)

« Il est toujours à l'écoute, il est toujours auprès des membres de sa famille » (Alexa, 12 ans)

« Depuis que mes parents se sont séparés, je le vois plus, je fais plus les affaires que je faisais avant avec lui. » (Victor, 13 ans)

Ce que nous pouvons faire pour mieux les soutenir

ACCOMPAGNER LES PÈRES DANS L'ADAPTATION DU RÔLE DE PÈRE EN VALORISANT ET EN SOUTENANT LE LIEN PÈRE-ENFANT PAR LA MISE EN PLACE D'APPROCHES D'INTERVENTIONS ADAPTÉES, NOTAMMENT :

Reconnaitre le processus d'adaptation des pères immigrants	• Former les personnes intervenantes aux répercussions de l'immigration sur les rôles parentaux et de genre, sur les dynamiques familiales en contexte de migration et sur les enjeux inhérents aux différents statuts migratoires • Reconnaitre les répercussions des pertes de repères vécues par les pères immigrants et l'adaptation importante attendue par la société et les intervenants au niveau de leur rôle parental • Développer des programmes d'intervention fondés sur la reconnaissance des pertes et la mise en valeur des gains pouvant être associés à l'adaptation du rôle de père dans la société d'accueil
Reconnaître, valoriser et soutenir les pères dans l'accompagnement de leur(s) enfant(s)	• Reconnaître les forces du père dans l'accompagnement de son enfant pendant la transition migratoire • Encourager et valoriser la transmission culturelle au sein des familles • Informer les pères sur l'ampleur des changements vécus par leur enfants à la suite de l'immigration, et les défis qu'ils peuvent vivre
Soutenir le lien père-enfant et l'engagement paternel	• Organiser des activités père-enfant ou des activités familiales qui permettent la découverte du nouvel environnement ou de la société d'accueil • Rendre disponibles des ateliers sur des thèmes qui préoccupent les pères immigrants : l'éducation des enfants, le fonctionnement de l'école québécoise, les relations amicales et amoureuses à l'adolescence, etc.
Mettre en valeur l'apport bénéfique du père dans la vie de son enfant	• Sensibiliser les pères à l'importance de ce qu'ils font auprès de leurs enfants et avec eux • Accompagner les pères dans la prise de conscience de tout ce qu'ilsfont pour leur(s) enfant(s), même si leur rôle auprès d'eux se transforme • Faciliter la réalisation d'activités d'émulation entre pères • Offrir des occasions de contact avec des pères immigrants ayant complété leur processus d'adaptation afin que ceux-ci puissent partager leur expérience

3

La coparentalité des pères immigrants

Selon les données de l'Enquête québécoise sur la parentalité

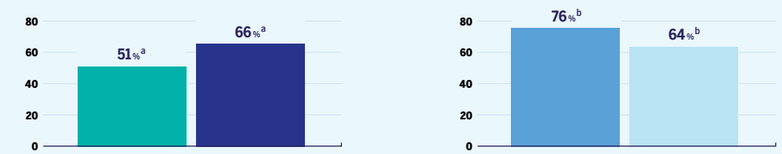
La coparentalité des pères immigrants

Des pères qui, pour la majorité, se sentent soutenus et peu critiqués par leur conjoint(e) ou ex-conjoint(e)

Deux pères immigrants en couple sur trois rapportent se sentir souvent ou toujours soutenus par leur conjoint(e), tandis que près de six sur dix disent recevoir rarement ou jamais de critique de sa part. Il s'agit, dans les deux cas, de proportions supérieures à celles observées chez les pères nés au Canada. Un écart plus important est observé dans le cas des pères arrivés au Canada depuis moins de 5 ans, les trois quarts rapportant se sentir souvent ou toujours soutenus, et les deux tiers, rarement ou jamais critiqués par leur conjoint(e). Par ailleurs, une majorité de pères immigrants qui sont en contexte de séparation se sentent souvent ou toujours soutenus et rarement ou jamais critiqués par leur ex-conjoint(e).

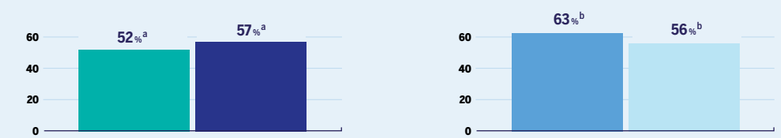
SOUTIEN DU/DE LA CONJOINT(E) EN CONTEXTE CONJUGAL – ÉLEVÉ

Base : pères ayant un(e) conjoint(e)



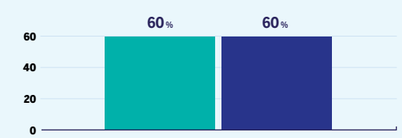
CRITIQUE DU/DE LA CONJOINT(E) EN CONTEXTE CONJUGAL – RAREMENT OU JAMAIS

Base : pères ayant un(e) conjoint(e)



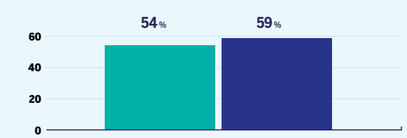
SOUTIEN DU/DE LA CONJOINT(E) EN CONTEXTE DE SÉPARATION – FRÉQUENT POUR AU MOINS UNE DES FORMES DE SOUTIEN ÉVALUÉS

Base : pères séparés1



CRITIQUE DU/DE LA CONJOINT(E) EN CONTEXTE DE SÉPARATION – RAREMENT OU JAMAIS

Base : pères séparés1



- Pères nés au Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis moins de 5 ans)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis 5 ans ou plus)

1 Puisque ces résultats se rapportent à un sous-groupe de l'échantillon, les estimations concernant les pères nés à l'extérieur du Canada arrivés depuis moins de 5 ans ne sont pas présentées, en raison de leur trop faible nombre parmi les participants de l'EQP. Cela rendrait les statistiques estimées peu fiables.

La coparentalité des pères immigrants: des constats complémentaires provenant d'études réalisées avec des pères et leurs familles

La perpsective des pères et des mères

Un objectif commun

- L'arrivée de leur nouveau-né représente le partage d'un projet commun sur lequel les deux partenaires concentrent leur énergie.

Proximité et soutien mutuel

- Des parents se rapprochent et sentent qu'en l'absence de leur famille élargie, ils doivent s'entraider pour y arriver.
- Les pères deviennent ainsi la principale source de soutien de leur conjointe à travers la transition à la parentalité. Ils racontent l'importance du soutien psychologique et émotionnel qu'ils apportent à leur partenaire, notamment en les encourageant, en leur donnant des conseils ou en les écoutant.
- Des pères font l'apprentissage de leur nouveau rôle avec l'aide de leur conjointe. Ayant un rôle de pourvoyeur dans leur pays d'origine, ils apprennent, grâce aux conseils et aux encouragements de leur conjointe, à s'impliquer dans les soins de leur enfant et son éducation.

Des rôles distincts bien définis

- Des pères insistent sur la différence entre le rôle de la mère et celui du père, et sur leurs apports respectifs au développement de l'enfant.
- Plusieurs se représentent la mère comme le parent principal, alors que les pères ont la responsabilité de soutenir la mère pour qu'elle puisse jouer son rôle essentiel auprès des enfants.
- La plupart des décisions liées à l'enfant sont prises par les mères. Les pères mentionnent se fier aux connaissances de leur conjointe en ce qui concerne les soins de santé de l'enfant, son éducation ainsi que l'organisation du quotidien familial, ce que confirment les mères.

Négocier les rôles et responsabilités

- À la suite de l'immigration, des pères prennent une plus grande place dans les soins et l'éducation des enfants.
- Ils acceptent de participer aux tâches domestiques et familiales traditionnellement assumées par les femmes dans leur pays d'origine.
- Plusieurs mères mentionnent aussi que les valeurs culturelles du pays d'origine des pères ne favorisent pas leur participation aux tâches ménagères, ce qui peut causer des conflits au sein du couple.

Dans leurs mots

« J'ai essayé de trouver du temps pour être son papa, sa maman, ses frères... son mari. On va essayer de créer le même climat qui se trouve là-bas, donc, au niveau de la famille, jamais on ne va être parfaits, mais on essaie. » (Anonyme)

« [C'est important] les parents d'être en accord, avoir des buts communs, [sur] comment éduquer l'enfant et quel type d'activité on peut organiser, ou quels services communautaires qu'on veut participer ». (Aran)

« Il est là, tout ce que je peux avoir besoin, il est vraiment présent. Il est toujours là. » (Nella)

« Nella, elle m'a poussé à lire, les livres sur l'évolution de l'enfant et tout ça, pour qu'on puisse discuter après. » (Eric)

« Le fait qu'il a pris une partie du congé de paternité, ça l'a comme formé en tant que père. Il a appris à se débrouiller parce que moi, j'étais au travail. Il fallait qu'il trouve des solutions en tant que père, comment jouer avec lui, comment le calmer. Je pense que c'est là qu'il a pu créer cette relation avec ses enfants. » (Grace)

« Puis lui, il cuisinait, il faisait le ménage. Il essayait de faire ce qu'il fallait faire dans la maison. En fait, il fait beaucoup, mais on était épuisés ». (Murielle)

« Il y a des incompréhensions, des difficultés, mais lorsque ça arrive, après on se parle quand même parce que nous avons un bien commun que c'est les enfants, donc les enfants c'est l'une des priorités (rires), donc il faut prendre soin des enfants ensemble. » (Wood)

« En tant que partenaire, j'peux pas la laisser tout faire, ou tout vivre. Donc au moins, ça va être qu'elle n'ait pas à s'occuper des tâches ménagères » (Ulrich)

Ce que nous pouvons faire pour mieux les soutenir

Développer des pratiques d'intervention sensibles	• Porter attention aux réalités propres à chaque parent lorsqu'ils ont des statuts migratoires différents • S'informer de la répartition des responsabilités et des tâches familiales entre les parents, et de la satisfaction de chacun des parents face à celle-ci • S'intéresser à l'évolution de la relation coparentale au fil du temps
Soutenir la relation coparentale et sa transformation	• Intervenir auprès des deux parents • Sensibiliser les parents immigrants à l'importance de la relation coparentale et sa distinction avec la relation conjugale • Discuter avec les parents des répercussions de l'absence de la famille élargie sur les rôles et responsabilités familiales • Soutenir les parents dans la négociation autour du partage des tâches et des responsabilités familiales et domestiques • En cas de séparation, soutenir le maintien du lien père-enfant • Organiser des activités familiales dans les organismes communautaires, qui permettent aux familles de vivre des moments de plaisir partagés et de développer leur réseau social
Appuyer la recherche et le développement de connaissances	• Soutenir la production de connaissances sur la coparentalité en contexte migratoire

4

Le soutien dans la communauté

Selon les données de l'Enquête québécoise sur la parentalité

Le soutien dans la communauté

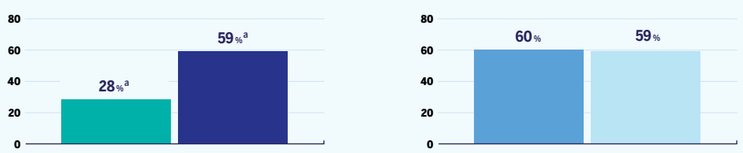
Des pères très souvent privés du soutien de l'entourage dans l'exercice de leur rôle parental

Dans l'ensemble, six pères immigrants sur dix ont un entourage peu disponible pour leur venir en aide, soit deux fois plus que parmi les pères nés au Canada. Qui plus est, quatre pères immigrants sur dix affirment pouvoir rarement ou jamais compter sur le soutien de leur entourage lorsqu'ils ont l'impression qu'ils n'en peuvent plus. Plus du tiers des pères immigrants évaluent leur besoin de soutien comme étant modéré ou élevé.

Il est à noter que peu de différence est observée quant à la disponibilité du réseau social de soutien en fonction de leur nombre d'années de résidence au Canada, ce qui suggère que les pères immigrants parviennent difficilement à se construire un réseau dans la société d'accueil équivalent à celui dont bénéficient les pères natifs du Canada.

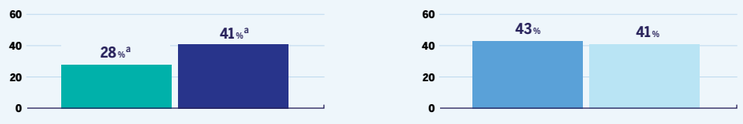
DISPONIBILITÉ DE L'ENTOURAGE – PEU DISPONIBLE

Base : tous les pères



FRÉQUENCE DE SOUTIEN PAR L'ENTOURAGE LORSQUE LES PARENTS N'EN PEUVENT PLUS – JAMAIS OU RAREMENT

Base : tous les pères

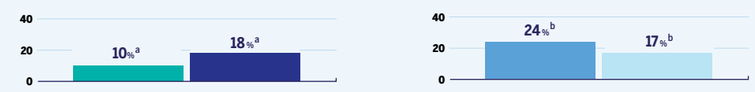


Des pères qui ont un plus grand besoin de services de soutien à la parentalité non comblés

Parmi les pères qui indiquent ne pas avoir utilisé de service de soutien à la parentalité au cours de la dernière année, c'est presque un père immigrant sur cinq qui mentionne qu'il en aurait eu besoin, soit presque deux fois plus que parmi les pères nés au Canada. Cette proportion s'approche d'un père sur quatre chez ceux d'immigration récente (moins de 5 ans).

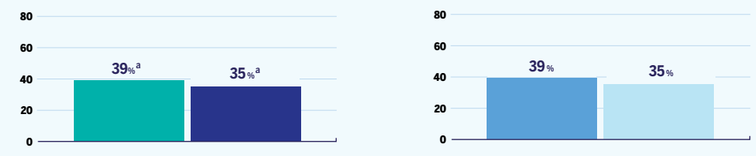
AURAIENT EU BESOIN DE SERVICES À LA PARENTALITÉ

Base : pères qui n'ont pas utilisé de services de soutien à la parentalité



BESOIN DE SOUTIEN – MODÉRÉ OU ÉLEVÉ

Base : tous les pères



- Pères nés au Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis moins de 5 ans)
- Pères nés à l'extérieur du Canada (arrivés depuis 5 ans ou plus)

Le soutien dans la communauté: des constats complémentaires provenant d'études réalisées avec des pères et leurs familles

Absence de la famille élargie

- La famille élargie est une source de soutien importante dans plusieurs cultures. Son absence est particulièrement difficile lors de difficultés en période périnatale ou de problèmes de santé.
- Cette situation implique une charge et des responsabilités importantes pour les parents en termes de soins, puisqu'il est impossible de les partager ou de recevoir de l'aide familiale.
- L'absence de disponibilité de la famille élargie modifie les rôles familiaux et constitue une occasion pour certains pères immigrants de prendre une plus grande place auprès de l'enfant.
- Plusieurs pères se sentent isolés.

Expériences négatives d'interactions avec les intervenants

- Sentiment d'être ignorés par les professionnels et moins considérés que les mères.
- Impression que les professionnels ne connaissent pas ou ne comprennent pas leur réalité.

Difficulté à comprendre les services et à y accéder

- Incompréhension des procédures nécessaires pour recevoir des services, non réponse à leurs demandes, longs délais.
- Difficulté à s'y retrouver, ne pas savoir où demander.
- Méconnaissance des différents professionnels et de leur rôle spécifique, idem pour différents services.

Liens transnationaux

- Des pères assument une responsabilité financière et de soutien envers la famille restée au pays.

Perception de ne pas avoir de soutien

- Peu de soutien ou d'informations spécifiques aux pères.
- Les pères immigrants sont moins satisfaits du soutien formel reçu en période périnatale que les pères non immigrants.
- Des pères nomment des besoins d'accompagnement pour certaines dimensions de leur vie familiale.
- L'intervenant communautaire est souvent leur seule source de soutien.

Séparation familiale

- Pour plusieurs, l'immigration implique une période plus ou moins longue de séparation familiale.
- Certains doivent attendre plusieurs années avant d'être réunis avec leur conjointe et leurs enfants, ce qui génère une grande souffrance et beaucoup d'inquiétudes.
- Même après la réunification familiale, la séparation complexifie les relations.

Services ou interventions peu adaptés

- Certains pères rapportent avoir vécu de la discrimination dans les services de santé (attendre plus longtemps pour recevoir des soins, recevoir des soins de moins bonne qualité).
- Certains expriment une grande méfiance envers les intervenants.

Dans leurs mots

« Il y a une chose que vous devez savoir si vous êtes entourés de votre mère, de votre père, de votre famille : ils vont faire beaucoup de choses pour votre bébé. Quand on est là (au Québec), on se débrouille tout seul. Alors, même ma conjointe me le dit, moi j'ai pris tout mon temps pour élever cet enfant. » (Anonyme)

« J'ai laissé, je dirais, une bonne partie de moi au pays : ma conjointe, ma famille et tout. Et je ne suis pas tranquille en laissant le pays parce que ça va mal (en Haïti). Il y a les instabilités politiques, il y a la guerre des gangs qui n'arrête pas de prendre des terres, et tout, donc je dois dire que ce n'était pas facile. » (Oliver)

« On se sent vraiment isolés dans le sens qu'on est tout seul, sans famille, sans amis dans une autre culture, le bassin de support, il est plus là. » (Diego)

« Des fois, les gens ne sont pas formés, ils ont des préjugés. Ils ne sont pas vraiment sensibles aux différentes cultures. Ils ne te connaissent pas vraiment et puis ils disent n'importe quoi, sous prétexte que c'est comme ça que ça doit fonctionner. (...) Il y a une façon de le dire pour pouvoir transmettre le message que vous voulez véhiculer. » (Anonyme)

« Une des choses qui a été compliquée à gérer, notamment avec un enfant malade, ça a été de se retrouver dans le système de santé, de savoir vers quelles ressources on pouvait se tourner. On ne savait pas par quelle porte rentrer dans le milieu de la santé, quand on avait besoin et ça, c'était pas mal tout un défi. » (Alexandre)

"So, you need to beg for everything, right? You need to know everyone in order to get the service that you need, right? And then for an immigrant it's even harder, right? Because you don't have a tie here, you do not have history". (Anonyme)

« Et puis tu laisses beaucoup de famille élargie derrière toi. Donc au départ, tu quittes ton pays d'origine pour aller chercher de l'argent. C'est beaucoup plus aider la famille (...) Donc, nous on n'immigre pas pour nous, mais la plupart on immigre pour la famille. » (Sékou)

Ce que nous pouvons faire pour mieux les soutenir

DÉVELOPPER DES STRATÉGIES POUR L'ADAPTATION DES PRATIQUES DANS LES ORGANISMES QUI SOUTIENNENT LES FAMILLES IMMIGRANTES, NOTAMMENT :

Mieux promouvoir les services et les ressources	• Aller à la rencontre des pères immigrants dans la communauté • Améliorer l'arrimage entre les secteurs de services • Développer des services et des ressources spécifiques susceptibles d'attirer les pères immigrants
Développer une approche humaine, centrée sur les réalités et les défis particuliers d'un père immigrant	• Évaluer la situation globale de la famille lors d'une demande d'aide • Favoriser une approche non directive, non menaçante et anti-expert • Identifier les forces, les intérêts et les compétences des pères à travers des activités où ils sont mis en valeur • Proposer des activités et développer des stratégies basées sur les intérêts, les expériences et les préoccupations des pères immigrants • Soutenir le réseautage et la création de liens entre pères immigrants et familles immigrantes • Mettre en place des mesures spécifiques en lien avec les enjeux de santé mentale et de bien-être psychologique
Améliorer l'accessibilité des services	• Avoir une approche systémique ou une approche réseau afin d'agir sur les milieux élargis • Développer et implanter différentes modalités intersectorielles pour mieux accompagner les pères immigrants dans leur navigation à travers le système de santé et de services sociaux • Faciliter l'utilisation d'interprètes • Clarifier les modalités d'accès aux services et les faire connaître

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour aller plus loin

Bien qu'elle ait permis de brosser un portrait assez détaillé des réalités vécues par les pères immigrants québécois, la recherche réalisée dans le cadre de la préparation de ce document a aussi mis en lumière la rareté des données scientifiques produites dans un contexte québécois. Afin d'approfondir notre compréhension de ces enjeux, il nous apparait opportun de considérer de nouvelles pistes de recherche. Parmi celles-ci, soulignons :

- Mieux considérer et rendre compte de la diversité des réalités et des expériences des pères immigrants, considérant qu'il ne s'agit pas d'un groupe homogène, mais plutôt d'individus et de familles aux origines, cultures, parcours et défis variés. Par exemple, examiner comment différents facteurs, comme la langue, la culture d'origine et le contexte d'immigration facilitent ou peuvent complexifier l'adaptation des pères immigrants.

- Mieux rejoindre les pères récemment immigrés au Canada, particulièrement ceux qui ne maîtrisent pas le français ni l'anglais, pour mieux documenter leurs défis, leurs forces et leurs besoins de soutien pour faciliter leur adaptation, leur engagement parental, le développement d'une coparentalité positive et leur accès aux services leur permettant de répondre aux besoins de leur famille.

- Mettre davantage en valeur les données recueillies auprès des familles immigrantes lors d'enquêtes populationnelles, afin de favoriser la diffusion de nouvelles connaissances sur les pères immigrants et leur famille.

- Mener des recherches sur la relation coparentale et le rôle paternel au cours de la transition migratoire. À ce sujet, il nous semble primordial de réaliser des recherches qualitatives et quantitatives, et particulièrement des recherches longitudinales pour :

  – documenter la transformation de la relation coparentale au cours de la transition migratoire ;

  – identifier les facteurs qui facilitent le développement d'une relation coparentale positive, dans le respect des valeurs et des préférences des coparents ;

  – comprendre comment les couples transnationaux peuvent adapter et valoriser la coparentalité, malgré la distance physique qui les sépare ;

  – documenter les besoins de formation des intervenants pour mieux soutenir la coparentalité en contexte migratoire.

- Réaliser des études sur la paternité en contexte migratoire et s'intéressant à différentes étapes développementales. Les études réalisées jusqu'à maintenant ayant surtout examiné la période périnatale et la petite enfance, étudier la relations père-enfant et ses enjeux en contexte migratoire à l'adolescence et l'âge adulte apparait prioritaire.

- Exploiter davantage les données du recensement afin de mieux comprendre la composition de la population immigrante en fonction de diverses caractéristiques sociodémographiques, notamment leur provenance et leur dispersion dans le territoire, et être en mesure de nuancer notre compréhension de leurs réalités en fonction de critères géographiques.

Enfin, ce document nous invite à créer des espaces pour que la voix des pères immigrants et de leurs familles puisse s'exprimer et être entendue. Entendre leur voix permet de mieux comprendre la diversité des réalités qu'ils vivent. Ce dialogue est essentiel à la création de conditions pour mieux les soutenir. Il s'agit de la voie à suivre pour mieux valoriser leur apport à la famille et à la société québécoise.

RÉFÉRENCES

Références

Battaglini, A., Gravel, S., Poulin, C., Fournier, M., & Brodeur, J.-M. (2002). Migration et paternité ou réinventer la paternité. Nouvelles pratiques sociales, 15(1), 165–179.

Bégin, K., & Renaud, J. (2012). Emploi qualifié et sous-qualifié chez les travailleurs immigrants sélectionnés du Québec : cheminements en emploi et effet de la grille de sélection. Recherches sociographiques, 53(2), 287–313.

Béji, K., & Pellerin, A. (2010). Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec : le rôle de l'information et des réseaux sociaux. Relations industrielles / IndustrialRelations, 65(4), 562–583.

Bergheul, S. (2022). Étude exploratoire sur des pères immigrants d'origine africaine en Abitibi-Témiscamingue. Bergheul, S., Ramde, J., Ourhou, A. et Labra, O. (2019). La Paternité en contexte migratoire : déstabilisation et redéfinition du rôle paternel. Revue internationale de l'éducation familiale, 43(1), 91-115.

Bergheul, S., Bationo, N. J.-C., Godin, J., Konan, T. H., & Ramdé, J. (2022). L'influence de l'immigration sur l'intégration et l'adaptation des pères immigrants au Québec. In S. Bergheulet J. Ramdé(Eds.), La paternité en contexte migratoire (pp. 33–52). Presses de l'Université du Québec.

Bergheul, S., Bationo, N. J.-C., Konan, T. H., Ramdé, J., & Godin, J. (2024). Masculinité et paternité en contexte migratoire : étude des effets de la masculinité sur la construction de l'identité paternelle de nouveaux immigrants au Québec de différentes origines culturelles. Enfances Familles Générations, Articles sous presse.

Boudarbat, B., & Ebrahimi, P. (2016). L'intégration économique des jeunes issus de l'immigration au Québec et au Canada. Cahiers québécois de démographie, 45(2), 121–144. https://doi.org/10.7202/1040392ar

Brodeur, N., & Sullivan, F. (2013). Évaluation des services destinés aux pères immigrants: L'hirondelle-service d'accueilet d'intégrationdes immigrants. Document 1: Description du programme de services

Cousineau, J.-M., & Boudarbat, B. (2009). La situation économique des immigrants au Québec. Relations industrielles / IndustrialRelations, 64(2), 230–249.

De Montigny, F., Brodeur, N., Gervais, C., Pangop, D., & Ndengeyingoma, A. (2015). Regards croisés sur les enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec. Alterstice–Revue Internationale de la Recherche Interculturelle, 5(1), 23-34. No IF

De Montigny, F., Pierce, T., Gervais, C., René, C., Hamel-Hilareguy, P., & Da Costa, D. (2022). Paternité, immigration et soutien social en contexte québécois. Dans S. Bergheulet J. Ramdé. La paternité en contexte migratoire (p. 279-300). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Dioh, M.-L., & Racine, M. (2017). Insertion professionnelle des immigrants qualifiés en technologies de l'information à Québec : à l'encontre des mythes, témoignages d'immigrants. Relations industrielles / IndustrialRelations, 72(4), 763–784.

Gervais, C. (2008). Paternité et immigration : développement de la relation père-nourrisson dans un contexte d'allaitement maternel chez des pères récemment immigrés du Maghreb. Essai de maîtrise inédit, UQO. Boursière CRSH et FRSQ (2006-2007).

Gervais, C., de Montigny, F., Azaroual, S., & Courtois, A. (2009). La paternité en contexte migratoire : étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants maghrébins de première et de deuxième génération. Enfances, Familles, Générations, (11), 25–43.

Gervais et al. Relations familiales et engagement paternel en contexte migratoire : représentations d'enfants immigrants. Financement CRSH développement savoir, 2016-2019. Dont : Gervais, C., Côté, I., Trottier-Cyr, R-P., & de Montigny, F. (2022). « Mon papa c'est le meilleur au monde parce que c'est grâce à lui qu'on est venu ici. ». Perspectives d'enfants récemment immigrés sur l'engagement de leur père. Dans Bergheul, S. & Ramdé, J. (Éds) Paternité en contexte migratoire (p.179-196). Québec : Les presses de l'Université du Québec.

Godin, J.-F., & Renaud, J. (2005). L'intégration professionnelle des nouveaux immigrants : effet de la connaissance pré-migratoiredu français et (ou) de l'anglais. Cahiers québécois de démographie, 34(1), 149–172.

Lavoie, Amélie, et Alexis Auger (2023). Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité2022, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 336p

Knight, C. (2015). L'insertion en emploi des immigrants haïtiens à Ottawa-Gatineau : obstacles et stratégies. Thèse de maîtrise, Université du Québec en Outaouais.

Leblanc, L. (2017-2020). Immigration et soutien social : dynamique co-parentaleen période post-natale. Maîtrise en sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais.

Morales, M. (2016). La déqualification professionnelle des hommes hispanophones latino-américains sur le marché d'emploi québécois et son impact sur leur bien-être personnel et familial (Mémoire de maîtrise, Université Laval). Corpus UL.

Otmani, R. (2020). Discrimination à l'embauche et sentiment de racisme : le cas des médecins algériens à Montréal. Nouvelles pratiques sociales, 31(2), 82–100.

Pangop, D. (2014). Perceptions du châtiment corporel chez les pères immigrants d'origine latine. Évaluatrice interne, mémoire de maîtrise, maîtrise sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais.

Sanschagrin, Y., & Bergheul, S. (2025). Portrait sur les pères immigrants d'expression anglaise. Rapport de recherche. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Québec.

St-Amour, M., & Ledent, J. (2010). Attraction et rétention des immigrants récents hors Montréal : une analyse longitudinale par cohorte d'arrivée au Québec (1992, 1996, 2000 et 2004). Cahiers québécois de démographie, 39(1), 59–90.

Vaillancourt, M., de Montigny, F., Dubeau, C., Gervais, C., Pierce, T. & Da Costa, D. (2024). *A qualitative study exploring the experiences of social stress during the transition to parenthood among first-and second-generation immigrant parents in Quebec*, Canada. BMC Pregnancyand Childbirth, 24, 575.

Villeneuve et al. Soutenir l'adaptation des pratiques des organismes communautaires aux réalités des pères immigrants : Une recherche action. Financement MIFI, 2022-2025.

ANNEXES

Qui sont les pères immigrants québécois ?

Des pères plus âgés, ayant plus souvent des enfants en bas âge	• 25 % des pères immigrants ont 50 ans ou plus, comparativement à 14 % des pères nés au Canada • 47 % des pères immigrants ont un enfant âgé entre 0 et 5 ans, comparativement à 41 % des pères nés au Canada
Des pères plus souvent en famille biparentale intacte	• 85 % des pères immigrants forment une famille intacte, c'est-à-dire une famille avec la mère (ou l'autre parent) des enfants, comparativement à 73 % des pères nés au Canada
Des pères qui, très souvent, sont capables de s'exprimer en français	• 30 % des pères immigrants ont le français comme langue maternelle, 5 % l'anglais et 65 % une autre langue • 85 % sont capables de soutenir une conversation en français • 63 % parlent français à la maison, en combinaison ou non avec d'autres langues • 37 % parlent anglais et d'autres langues à la maison • Chez les pères arrivés au Canada depuis moins de 5 ans, 45 % parlent anglais et d'autres langues à la maison
Des pères qui, la plupart du temps, forment un couple avec une personne également née à l'étranger	• 84 % des pères immigrants forment un couple avec une personne également née à l'extérieur du Canada • Chez les pères arrivés au Canada depuis moins de 5 ans, cette proportion est de 93 %

Situation économique et accès à l'emploi

Des pères qui occupent un emploi, mais avec des conditions plus précaires	• 93 % des pères immigrants occupent un emploi, comparativement à 96 % des pères nés au Canada • 35 % des pères immigrants en emploi ont un horaire atypique (irrégulier, de soir, de nuit, de fin de semaine), comparativement à 31 % des pères nés au Canada
Des pères qui éprouvent davantage de conflits travail-famille	• 21 % des pères immigrants en emploi éprouvent un niveau de conflit travail-famille élevé, comparativement à 16 % des pères nés au Canada
Des pères plus scolarisés mais davantage en situation défavorisée	• 63 % des pères immigrants détiennent un diplôme d'études universitaires, comparativement à 34 % des pères nés au Canada • 26 % des pères immigrants appartiennent à un ménage à faible revenu, comparativement à 8 % des pères nés au Canada • 10 % des pères immigrants ont utilisé au moins un service d'aide alimentaire ou matérielle au cours de la dernière année, comparativement à 3 % des pères nés au Canada
Une précarité socioéconomique encore plus préoccupante pour les pères d'immigration récente	• Alors que 26 % des pères immigrants vivent dans un ménage à faible revenu, c'est le cas de 36 % des pères arrivés au Canada depuis moins de 5 ans • Une tendance semblable est observée pour la plupart des indicateurs socioéconomiques de l'étude

L'adaptation au rôle de père et le lien avec l'enfant

Des pères qui tirent une plus grande satisfaction de leur rôle de parent, mais qui éprouvent un stress parental plus important	• 42 % des pères immigrants éprouvent un niveau de satisfaction parentale élevé, comparativement à 21 % des pères nés au Canada • Chez les pères immigrants arrivés au Canada depuis moins de 5 ans, cette proportion atteint 53 % • 24 % des pères immigrants éprouvent un niveau de stress parental élevé, comparativement à 20 % des pères nés au Canada
Des pères qui semblent éprouver moins de difficulté à exercer leur rôle de parent	• 13 % des pères immigrants rapportent une gestion difficile des défis liés au rôle parental, comparativement à 17 % des pères nés au Canada • 15 % des pères immigrants ont un rythme de vie quotidienne très exigeant, comparativement à 21 % des pères nés au Canada

Coparentalité

Des pères qui, pour la majorité, se sentent soutenus et peu critiqués par leur conjoint(e) ou ex-conjoint(e)	• 66 % des pères immigrants en couple rapportent se sentir souvent ou toujours soutenus par leur conjoint(e), comparativement à 51 % des pères nés au Canada • Chez les pères immigrants arrivés au Canada depuis moins de 5 ans, cette proportion atteint 76 % • 57 % des pères immigrants en couple mentionnent être rarement ou jamais critiqués par leur conjoint(e), comparativement à 52 % des pères nés au Canada • Chez les pères immigrants arrivés au Canada depuis moins de 5 ans, cette proportion atteint 63 %

Soutien dans la communauté

Des pères très souvent privés du soutien de l'entourage dans l'exercice de leur rôle parental	• 59 % des pères immigrants indiquent que leur entourage est peu ou pas disponible pour leur venir en aide, comparativement à 28 % des pères nés au Canada • 41 % des pères immigrants indiquent que leur entourage est rarement ou jamais disponible lorsqu'ils ont le sentiment qu'eux-mêmes et l'autre parent n'en peuvent plus, comparativement à 28 % des pères nés au Canada
Des pères qui ont davantage de besoins de services de soutien à la parentalité non comblés	• 18 % des pères immigrants qui n'ont pas utilisé de services de soutien à la parentalité indiquent qu'ils en auraient eu besoin, comparativement à 10 % des pères nés au Canada • 35 % des pères immigrants évaluent leur besoin de soutien comme étant modéré ou élevé, comparativement à 39 % des pères nés au Canada

Méthodologie – L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec à la demande du ministère de la Famille. La collecte de données de l'enquête s'est déroulée du 14 mars au 21 août 2022, par téléphone et par questionnaire Web auprès d'un échantillon de parents du Québec. Aux fins de l'enquête, ceux-ci sont définis comme l'ensemble des personnes de 18 ans et plus vivant dans un logement non institutionnel qui sont parents d'au moins un enfant âgé de 6 moais à 17 ans vivant avec eux au moins 14 % du temps, c'est-à-dire l'équivalent d'une fin de semaine sur deux, par exemple. Les 19 000 personnes répondantes ont permis la production de résultats représentatifs de l'expérience d'un peu plus de 1,5 millions de parents d'enfants mineurs, au total, soit 794 800 mères et 717 800 pères. Les données présentées dans ce document comparent l'expérience des pères en fonction du lieu de naissance qu'ils ont déclaré lors de l'enquête. Elles se rapportent à des populations estimées de 200 900 pères nés à l'extérieur du Canada et 516 900 pères nés au Canada.

Situation économique et accès à l'emploi

Soutenir les démarches d'insertion à l'emploi et aider les pères à subvenir aux besoins de base de leur famille, notamment :

Intervenir sur les facteurs qui complexifient la recherche d'emploi	• Faciliter l'accès à une information juste et fiable • Soutenir les démarches de reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquis dans le pays d'origine • Soutenir l'acquisition de compétences linguistiques en français • Sensibiliser les milieux de travail aux risques de discrimination • Former les employeurs aux réalités des pères immigrants
Soutenir la recherche d'un premier emploi	• Référer les personnes immigrantes de façon systématique aux organismes d'aide à l'emploi • Soutenir financièrement les organismes d'accueil des personnes immigrantes pour qu'elles offrent de l'accompagnement dans les démarches d'insertion à l'emploi (préparation du cv, soutien à l'entrevue, recherche d'offres d'emploi, etc.)
Faciliter la conciliation famille-travail-études des pères immigrants	• Faciliter l'accès aux services de garde • Adapter les horaires des services • Moduler les exigences des programmes de francisation, notamment leur durée, pour tenir compte du cumul d'emploi et d'études
Bonifier l'aide alimentaire et matérielle	• Accroitre l'offre de mesures d'aide alimentaire par les organismes d'accueil des personnes immigrantes • Offrir une allocation d'aide au logement • Offrir du soutien psychologique

Coparentalité

Intégrer la notion de coparentalité dans les interventions auprès des familles immigrantes, notamment :

Développer des pratiques d'intervention sensibles	• Porter attention aux réalités propres à chaque parent lorsqu'ils ont des statuts migratoires différents • S'informer de la répartition des responsabilités et des tâches familiales entre les parents, et de la satisfaction de chacun des parents face à celle-ci • S'intéresser à l'évolution de la relation coparentale au fil du temps
Soutenir la relation coparentale et sa transformation	• Intervenir auprès des deux parents • Sensibiliser les parents immigrants à l'importance de la relation coparentale et sa distinction avec la relation conjugale • Discuter avec les parents des répercussions de l'absence de la famille élargie sur les rôles et responsabilités familiales • Soutenir les parents dans la négociation autour du partage des tâches et des responsabilités familiales et domestiques • En cas de séparation, soutenir le maintien du lien père-enfant • Organiser des activités familiales dans les organismes communautaires, qui permettent aux familles de vivre des moments de plaisir partagés et de développer leur réseau social
Appuyer la recherche et le développement de connaissances	• Soutenir la production de connaissances sur la coparentalité en contexte migratoire

Adaptation au rôle de père et lien avec l'enfant

Accompagner les pères dans l'adaptation du rôle de père en valorisant et soutenant le lien père-enfant par la mise en place d'approches d'intervention adaptées, notamment :

Reconnaitre le processus d'adaptation des pères immigrants	• Former les intervenants aux répercussions de l'immigration sur les rôles parentaux et de genre, sur les dynamiques familiales en contexte de migration et sur les enjeux inhérents aux différents statuts migratoires • Reconnaitre les répercussions des pertes de repères vécues par les pères immigrants et l'adaptation importante attendue par la société et les intervenants au niveau de leur rôle parental • Développer des programmes d'intervention fondés sur la reconnaissance des pertes et la mise en valeur des gains pouvant être associés à l'adaptation du rôle de père dans la société d'accueil
Reconnaître, valoriser et soutenir les pères dans l'accompagnement de leur(s) enfant(s)	• Reconnaitre les forces du père dans l'accompagnement de son enfant pendant la transition migratoire • Encourager et valoriser la transmission culturelle au sein des familles • Informer les pères sur l'ampleur des changements vécus par leur enfants à la suite de l'immigration, et les défis qu'ils peuvent vivre
Soutenir le lien père-enfant et l'engagement paternel	• Organiser des activités père-enfant ou des activités familiales qui permettent la découverte du nouvel environnement ou de la société d'accueil • Rendre disponibles des ateliers sur des thèmes qui préoccupent les pères immigrants: l'éducation des enfants, le fonctionnement de l'école québécoise, les relations amicales et amoureuses à l'adolescence, etc.
Mettre en valeur l'apport bénéfique du père dans la vie de son enfant	• Sensibiliser les pères à l'importance de ce qu'ils font auprès et avec leur(s) enfant(s) • Accompagner les pères dans la prise de conscience de tout ce qu'ils font pour leur(s) enfant(s), même si leur rôle auprès d'eux se transforme • Faciliter la réalisation d'activités d'émulation entre pères • Offrir des occasions de contact avec des pères immigrants ayant complété leur processus d'adaptation afin que ceux-ci puissent partager leur expérience

Soutien dans la communauté

Développer des stratégies pour l'adaptation des pratiques dans les organismes qui soutiennent les familles immigrantes, notamment :

Mieux promouvoir les services et les ressources	• Aller à la rencontre des pères immigrants dans la communauté • Améliorer l'arrimage entre les secteurs de services • Développer des services / ressources spécifiques et attirants pour les pères immigrants
Développer une approche humaine, centrée sur les réalités et les défis particuliers d'un père immigrant	• Évaluer la situation globale de la famille lors d'une demande d'aide • Favoriser une approche non directive, non menaçante et anti-expert • Identifier les forces, intérêts et compétences des pères à travers des activités où ils sont mis en valeur • Proposer des activités et développer des stratégies qui prennent comme point de départ les intérêts, les expériences et les préoccupations des pères immigrants • Soutenir le réseautage et la création de lien entre pères immigrants et familles immigrantes • Mettre en place des mesures spécifiques en lien avec les enjeux de santé mentale et de bien-être psychologique
Améliorer l'accessibilité des services	• Avoir une approche systémique ou une approche réseau afin d'agir sur les milieux élargis • Développer et implanter différentes modalités intersectorielles pour mieux accompagner les pères immigrants dans leur navigation à travers le système de santé et de services sociaux • Faciliter l'utilisation d'interprètes • Clarifier les modalités d'accès aux services et les faire connaître

Regroupement
pour la Valorisation
de la Paternité